

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Fritz WETLI

Chronique du collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1905, tome 7, p. 30-32

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

CHRONIQUE

1904 nous a fait ses adieux au milieu d'une formidable tempête de neige. Pendant que le professeur d'allemand dictait aux Rhétoriciens le dernier thème de la vieille année, les flocons blancs tourbillonnaient gaiement devant les fenêtres et parfois le vent, ouvrant un vasisdas mal fermé, nous en envoyait une bonne charge dans la classe.

Que de fautes dans le thème, ce jour-là ! Que de « die » pour des « das » que d'inversions manquées ! Le dernier jour de l'an, c'est permis d'être distrait...

Il y en avait pourtant un qui ne l'était pas ce jour-là — exceptionnellement. Celui qui d'ordinaire se plaisait à rester en extase devant la beauté grandiose de la Dent du Midi, et qui laissait s'envoler son âme de poète vers des sphères supérieures à celle de notre trop prosaïque salle de classe, celui-là bûchait... et mangeait des « cafards » pour se donner une voix pure. Il a, du reste, très bien fait son devoir, et les vœux de bonne année qu'il a formulés pour M. le Directeur ont été chaleureusement applaudis.

Le jour du nouvel an, annoncé par la cannonade des fortifications, a dissipé les nuages, nous a apporté un ciel clair et, tandis que nous présentions nos respects et nos souhaits les plus sincères à sa Grandeur Mgr Paccolat et à M. le Préfet, un gai soleil nous envoyait ses premiers rayons du haut de la Dent de Morcles.

Nous en avons rudement besoin, du soleil, car il faisait un froid terrible, un froid à pierre fendre, qui ne s'adoucit que vers le 5 janvier, juste pour nous permettre d'avoir, au grand corridor des Chanoines, la récréation habituelle des Rois. Le programme, mieux qu'aucun compte-rendu, pourra faire voir le choix et la variété des productions de la soirée.

S o i r é e d e s R o i s

- | | |
|--|------------------------|
| 1. Joyeux Fêtards, marche par Gauwin. | Orchestre |
| 2. Neuest et les deux aveugles, (opérette) | |
| Acteurs : Neuest | M. Battiaz, phys. |
| Benoît | M. Comman, phys. |
| Thomas | M. Lamouille, phys. |
| 3. Deux vieux amis, duo de Gounod, | MM Rhoden et Sandoz |
| 4. Stéphanie (Gavotte), par Czibulka | Orchestre |
| 5. Pour les pauvres, (V. Hugo), déclam. | M. Mordasini |
| 6. La Charité, (J. Faure), chant | M. Rhoden |
| 7. Priseur et fumeur, duo | MM Comman et Lamouille |
| 8. Très jolie, valse de Waldteufel, | Orchestre |
| 9. L'arrière garde, (Déroulède), | M. Sandoz |
| 10. La cigale et la fourmi, (Gounod) | Chœur d'hommes |
| 11. L'inspecteur, duo, | MM Sandoz et Rhoden |
| 12. Boccacio, (marche de Suppé) | Orchestre |
| 13. Le crime de Moutier, comédie. | |
| Acteurs : Jean Trott, touriste. | M. Lamouille |
| Dutripard, charcutier. | M. Barthoulot |
| Veaupiqué, » | M. Luder |
| La Verdure, gendarme. | M. Battiaz |
| Bedonnet, juge. | M. Comman |

Nous avons été profondément affligés de la nouvelle qui nous est parvenue dimanche dernier, dans l'après midi, de la mort d'un de nos condisciples, M. Jules Monney, élève d'Humanités. Après avoir passé une année avec nous au pensionnat de l'Abbaye, il était entré au Scolasticat des Rév. PP, Capucins dont il se proposait de prendre l'habit. Le bon Dieu l'a appelé à lui après une courte maladie.

M. Monney était un étudiant aimable, pieux, travailleur. Toujours gai, gracieux et souriant, il était toujours parmi les premiers élèves de sa classe.

Longtemps parmi nous vivra le souvenir de cet aimable jeune homme, dont la vie eut pour ornement la vertu et dont la mort fut celle du juste. Brève a été sa course ; mais il l'a vaillamment soutenue, marchant toujours au premier rang. Puisse-t-il posséder déjà la couronne !

Les étudiants l'ont accompagné à sa dernière demeure, aux sons émouvants de la belle marche funèbre de M. Sidler, et, sur sa tombe, au cimetière des RR. PP. Capucins, ils ont chanté le chant d'adieu de Mandelssohn, où se trouve si admirablement exprimée l'espérance chrétienne. A la famille du cher défunt, nous présentons nos respectueuses condoléances. Et toi, frère, au revoir !

Fritz WETLI